

## Un exemple architectural rare d'un cuvelage en bois dans une fosse à profil en Y-V-W de l'âge du Bronze à La Villeneuve-au-Châtelot (Aube)

Jan VERON, Aurore LAMBERT

La fouille de La Villeneuve-au-Châtelot (Aube), les Argentolles et le Rouest, zone 3, a été menée du 24 août au 9 septembre 2020. Le résultat majeur de cette opération réside dans la découverte d'une fosse profonde en « Y » comprenant un aménagement en bois.

L'opération a permis la mise au jour de sept fosses au total pouvant être rattachées à la typologie des *schlitzgruben* ou fosses profondes à profil en « Y-V-W ». La fosse 1076 se démarque par la présence exceptionnelle d'un élément en bois préservé.

Cette fosse oblongue à profil en « Y » mesure  $2,33 \times 0,93 \times 1,46$  m. Son profil est symétrique, avec des parois convexes, évasées en partie sommitale et ensuite plus resserrées. Le fond est en cuvette. Aucune trace d'aménagement n'a été observée en sa partie supérieure. On notera que, pour d'autres fosses mises au jour sur le site, un liseré de quelques centimètres d'épaisseur limono-sableux brun foncé est apparu sur les bords de creusement. Ce phénomène pourrait être interprété comme la présence d'un cuvelage périssable d'une partie ou de la totalité de ce type de fosse mais ce point est à l'état d'hypothèse (Achard-Corompt *et al.*, 2013, p. 20-21).

La fosse 1076 est comblée par sept couches différentes, regroupées en 3 sous-ensembles. La dynamique de remplissage de la fosse 1076 est semblable à celle des autres fosses profondes présentes sur le site. En partie supérieure, deux niveaux assez homogène limono-sableux brun-gris à granulation fine ont été observés avec une forte présence de micro-racines. Ils forment un bloc cohérent d'une épaisseur de 0,30 m (US 8 et 9). Avec leur épaisseur conséquente, ces deux couches humifères viennent sceller le profil d'équilibre. Au niveau intermédiaire se situent trois niveaux limoneux-argileux gris-brun successifs (US 5 à 7) contenant des micro-litages de substrat remanié (limon argileux beige provenant de l'effritement des parois). Leur épaisseur est comprise entre 0,25 et 0,28 m. Les comblements inférieurs (US 3 et 4) sont quant à eux très argileux de couleur gris foncée à noire et comprennent également quelques galets, des charbons et des litages de sable consécutifs à l'effritement des parois. L'US 3, située sous l'élément en bois n'est épaisse que de quelques centimètres et constitue une zone d'interface entre le bois et le substrat. Elle résulte vraisemblablement directement de la décomposition de la matière organique. L'US 4 est quant à elle épaisse de 0,25 m. Les traces d'anthropisation de ces comblements se limitent à quelques rares charbons. L'absence de mobilier est un fait récurrent pour ce type de structure (*ibid.*). Il demeure donc difficile d'aborder la dynamique de comblement sous l'angle de la temporalité.

L'élément en bois est constitué d'un lit de branchage disposés contre les parois sud, est et ouest de la fosse et de trois piquets/pieux. Les branchages ont été observés sur environ 2 m de longueur, soit quasiment contre toute la paroi sud de la fosse. Ils étaient conservés sur une largeur de 0,28 m et une hauteur de 0,12 m. Aucune interruption volontaire d'un rameau n'a été observée dans sa longueur. Leur diamètre moyen est de 0,015 m (DendroNet VILV008, Tegel, 2020). Deux piquets sont situés en soutien, sous le lit de branchage, respectivement à l'ouest et à l'est (A et C) de la structure. Le dernier pied (B) vient en renfort à l'est, à 0,13 m à l'ouest du piquet A. Les piquets mesurent 0,04 à 0,07 m de diamètre.

Plusieurs échantillons des piquets et des rameaux ont été soumis à une analyse xylogologique (DendroNet VILV008, Tegel, 2020). Les éléments ne répondaient pas aux exigences d'une analyse dendrochronologique. Les piquets sont en bois d'érable<sup>1</sup>, un bois souple, et les branchages en bois de noisetier (*Corylus avellana*), un bois encore plus souple, dont certains présentaient des restes d'écorce. Les bois ont été abattus jeunes : les branchages possèdent entre 8 et 10 cernes et les piquets sont un peu plus âgés, avec 15 à 25 cernes. Cette différence de souplesse explicite la répartition des rôles délégués aux bois, mais aussi peut-être la conservation différentielle des branchages et des piquets.

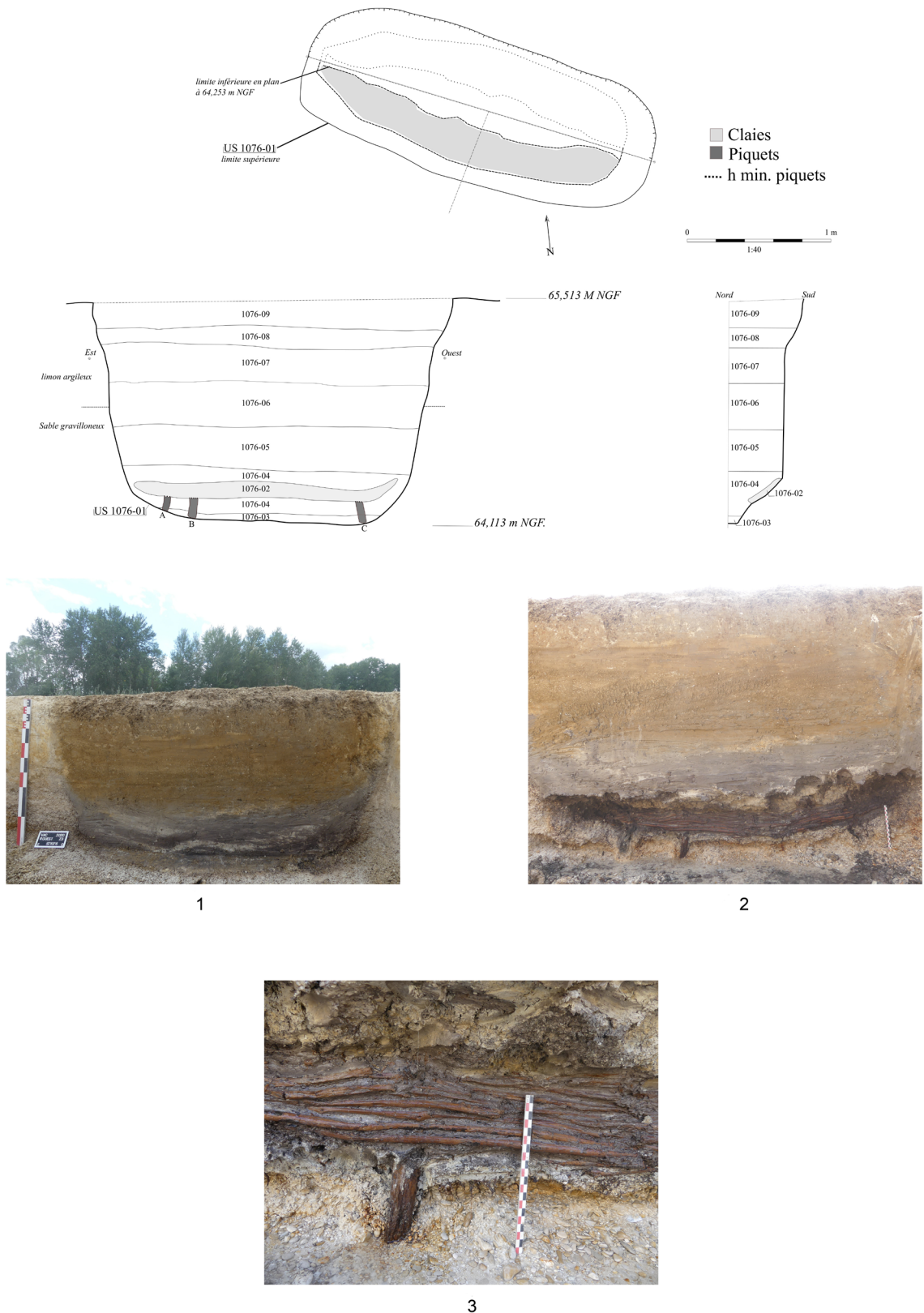
Notre hypothèse est que les piquets en érable constituent l'armature d'un clayonnage duquel les branches de noisetier sont les claires.

Une analyse <sup>14</sup>C a été réalisée sur un échantillon de l'élément en bois au Poznan Radiocarbon laboratory (Poz-130759). Ce dernier a pu être daté de  $3395 \pm 35$  BP, soit, une fois calibrée, de la première moitié du II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, entre le Bronze ancien et moyen.

Les ensembles domestiques du Bronze ancien et moyen demeurent peu documentés à l'heure actuelle dans ce secteur géographique. On peut citer la découverte en 2010 de deux structures du début de l'âge du Bronze à Périgny-la-Rose, Pampleine (Bocquillon *et al.*, 2012) et la mise au jour d'une inhumation et d'une fosse attribuables au Bronze moyen I en 2014 à Pont-sur-Seine, Le Gué Dehan (Lepère, 2017). Notons la découverte d'un épandage de mobilier lithique du Néolithique final et du Bronze ancien à 125 m à l'ouest de notre fouille en 2013 (Filipiak, 2013).

La question de la fonction des fosses profondes à profil en « Y-V-W » est à l'état exploratoire en France. Les

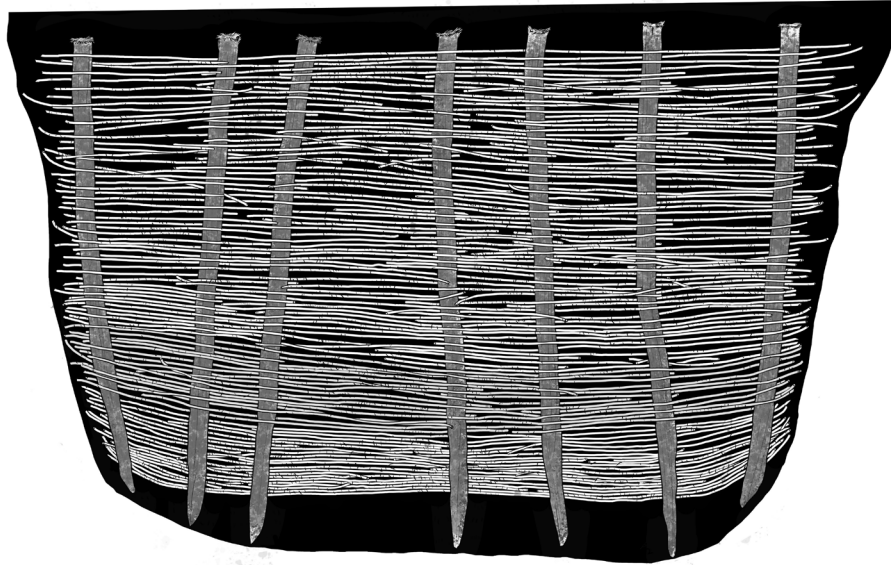
1. *Acer platanoides* (érable plane), *Acer pseudoplatanus* (érable sycomore) ou *Acer campestre* (érable champêtre).



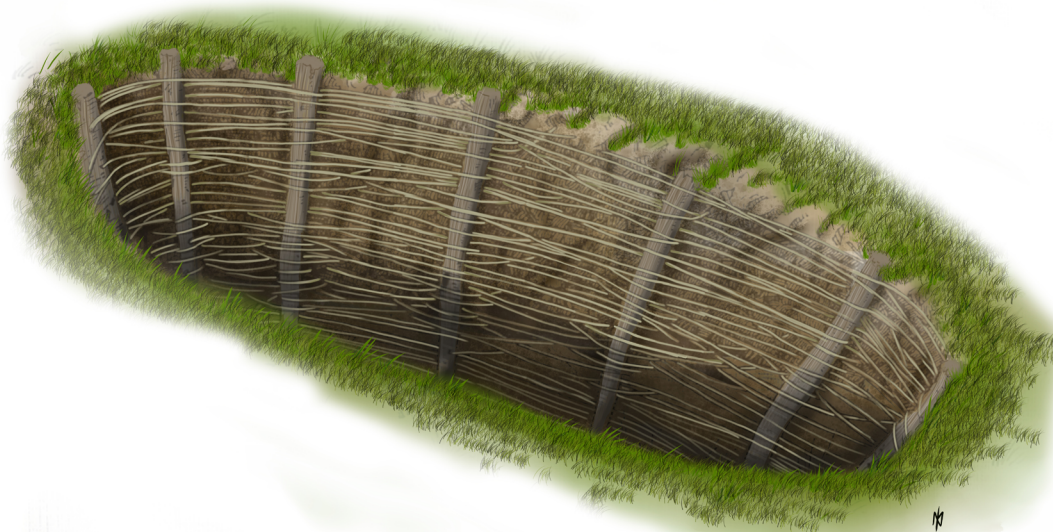
**Fig. 1** – Relevés en plan et en coupe de la fosse 1076. **1**, vue depuis le nord de la coupe longitudinale ; **2**, vue depuis le nord de l'US 1076.02, l'élément en bois préservé et **3**, détail du clayonnage : les clais et le piquet B d'armature (relevé, DAO et clichés photographiques : A. Lambert, Eveha).

hypothèses se rapportent actuellement à trois grandes fonctionnalités mises en avant selon les découvertes, les contextes et les résultats d'analyses physico-chimiques : cynégétique, artisanale ou cultuelle (Achard-Corompt

et Riquier, 2013). Ces fosses apparaissent dès le Néolithique ancien et perdurent jusqu'à l'âge du Fer. Les pics de fréquence se situent sur la fin du Néolithique moyen et le début du Néolithique récent et au Bronze final.

*Est**Ouest*

0 1 m  
1:20



**Fig. 2** – Proposition de restitution du cuvelage de la fosse en coupe longitudinale et en vue oblique depuis le nord-est (illustrations : Knud Imagerie, 2021).

Les parois abruptes de ces structures et le fait qu'elles soient souvent mises au jour dans des substrats meubles amènent la question du cuvelage. Il est rare de retrouver des éléments architecturaux en bois préservés. La plupart du temps, les propositions de la présence du bois découlent de réflexions issues d'études pédologiques reconnaissant la présence de négatifs potentiels d'éléments boisés (Fechner *et al.*, 2011 ; Achard-Corompt et Riquier, 2013, p. 20-21) comme par exemple des cuvelages éventuels à Saint-Quentin, la Potence IV (Aisne)

(Lemaire *et al.*, 2014) ou des pieux à Bétheny, Champ de Manoeuvre (Marne) (Bündgen *et al.*, 2014).

À l'échelle régionale, trois autres exemples d'aménagements en bois préservés dans ce type de fosse nous sont connus. Tout d'abord à Bourguignons, la Charme aux Loups, Z43 du gazoduc Arc de Dierrey (Aube) : une fosse y a livré des pieux en bois (h. min. : 1,10 m) visibles en coupe transversale et une autre des planches de bois en fond de creusement (Dolbois, 2016). Ces exemples semblent illustrer d'autres types de constructions que

celle observée à La Villeneuve-au-Châtelot, les Argentolles, le Rouest. Le pieux en bois observé en place au fond d'une fosse et contre sa paroi sur le site voisins des Barbans, sur le territoire de la même commune, correspondrait à un aménagement similaire. Le remplissage de cette structure a d'ailleurs livré quelques rameaux de noisetier épars (Ravry, en cours). À l'international, quelques exemples sont connus pour avoir livré des éléments en bois préservés témoignant d'aménagements architecturaux (Verlinde, 2004 ; Dzięgielewski, 2011).

Cette découverte exceptionnelle est le premier exemple ouvrant la voie aux prémices d'une analyse architecturale concrète d'aménagements périssables soupçonnés au sein de ces fosses mais à ce jour basée sur des indices indirects.

### Références bibliographiques

- ACHARD-COROMPT N., RIQUIER V (2013) – *Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses « à profil en Y-V-W » structures énigmatiques et récurrentes du néolithique aux âges des métaux en France et alentour, Actes de la table ronde Châlons en Champagne (15-16 novembre 2010)*, Dijon, Revue archéologique de l'Est (coll. Supplément 33), 345 p.
- ACHARD-COROMPT N., AUXIETTE G., FECHNER K., RIQUIER V., VANMOERKERKE J. (2013) – Bilan du programme de recherche: fosses à profil en V, W, Y et autres en Champagne-Ardenne, in N. Achard-Corompt et V. Riquier (dir), *Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses « à profil en Y-V-W » structures énigmatiques et récurrentes du néolithique aux âges des métaux en France et alentour, Actes de la table ronde Châlons en Champagne (15-16 novembre 2010)*, Dijon, Revue archéologique de l'Est (coll. Supplément 33), p. 11-81.
- BOCQUILLON H., BARRON J. C., BRUNET P., DELOR-AHÜ A., FOURNAND S., FROUIN M., LACHICHE C., LANGRY-FRANÇOIS F., LAURELUT C., SAUREL M., TOULEMONDE F., THIOL S., ZIPPER K. (2013) – *Un paléochenal et son environnement du Néolithique à l'époque romaine : Périgny-la-Rose, Aube, "Pampleine"*, Rapport final d'opération archéologique, Service régional de l'archéologie Grand-Est, Metz, Inrap Grand Est Nord, 1 vol., 274 p.
- BÜNDGEN S., GARMOND N., CHALUMEAU L., LARATTE S. (2014) – Des fosses de chasse néolithiques dans des dépressions à la périphérie de Reims (Marne), in J. Vanmoerkerke et C. Laurelut (dir.), « Occupations et exploitations néolithiques, et si l'on parlait des plateaux... », Actes du 31<sup>e</sup> colloque Internéo de Châlons-en-Champagne (octobre 2013) », Reims, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 107, 4, p. 299-311.
- DOLBOIS J. (2016) – Les fosses de piégeage du site de Bourguignons « La Charme aux Loups », zone 43 du gazoduc Arc de Dierrey (Aube) : présentation des premiers résultats, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 109, 1, p. 7-9.
- DZIĘGIELEWSKI K. (2011) - Moczydła do lnu? Nowa hipoteza dotycząca funkcji jam szczelinowych (Schlitzgruben) z epoki brązu i żelaza, in *Po drugiej stronie [...] Raporty przyjaciół-archeologów dla Wojtka Cholewy Jonesa, Pękowice*, p. 101-139.
- FECHNER K., WATTEZ J., CHEVALIER A., LOICQ S., VERDIN P., DURAND J., RIQUIER V., DAVID C., DURAND S., BOSTYN F., LEMAIRE P. ET ARCHART-COROMPT N. avec la collaboration de PAILLES C., MOREAU C., LORIN Y., KASPRZYK M., FOURNAND S., DESBROSSE V., BERGA A. (2011) – Fosses étroites aux parois sub-verticales dans le Nord de la France: élaboration d'une démarche interdisciplinaire et premiers résultats, in F. Bostyn, E. Martial et I. Praud, (dir), *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> millénaires avant notre ère, Actes du 29<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique à Villeneuve-d'Ascq (2-3 octobre 2009)*, Amiens, Senlis, Revue archéologique de Picardie (coll. Supplément 28), p. 523-548.
- FILIPIAK B. (2013) – *La Villeneuve-au-Châtelot, Aube, "Les Argentolles", "Le Rouest"*, Rapport de diagnostic, Service régional de l'archéologie, Grand-Est, Metz, Inrap Grand Est Nord, 2 vol.
- LEMAIRE P., BOSTYN F., FECHNER K. (2014) – Une occupation singulière de plateau à Saint-Quentin La Potence IV (Aisne) : approche pluridisciplinaire de fosses en fente synchrones ou antérieures au Néolithique moyen II, in J. Vanmoerkerke et C. Laurelut (dir.), « Occupations et exploitations néolithiques, et si l'on parlait des plateaux... », Actes du 31<sup>e</sup> colloque Internéo de Châlons-en-Champagne (octobre 2013) », Reims, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 107, 4, p. 327-343.
- RAVRY D. (en cours) – *La Villeneuve-au-Châtelot (10), Les Barbans*, Rapport final d'opération archéologique, Service régional de l'archéologie Grand-Est, Limoges, Èveha
- LEPERE C. (2017) – *Pont-sur-Seine (10), Le Gué Dehan. Enceinte monumentale du Néolithique récent, établissement agricole de La Tène ancienne, voies et chemin du Haut-Empire*, Rapport final d'opération archéologique, Service régional de l'archéologie Grand-Est, Limoges, Èveha, 4 vol.
- VERLINDE A. D. (2004) – De Germaanse nederzetting te Dene-kamp binnen een regionaal archeologisch kader van de Romeinse tijd, *Vereeniging tot Beoefening van Overijsselsch Regt en Geschiedenis*, 119, p. 57-92.

**Jan VERON**

Bureau d'étude Eveha  
84 rue J.-B. Colbert  
10600 La Chapelle Saint-Luc  
jan.veron@eveha.fr

**Aurore LAMBERT**

Bureau d'étude Eveha / Aix Marseille Université  
CNRS, EFS, ADES, Marseille, France  
84 rue J.-B. Colbert  
10600 La Chapelle Saint-Luc  
aurore.lambert@eveha.fr